

# Artaïssime

## S O M M A I R E

### Découvertes 2 - 5

Thibault Brunet  
Pierre Seinturier  
Jean Baptiste Caron  
Fabien Léaustic

### Expositions 6 à 16

Hans Op de Beek  
Julia + Ken Yonetani  
Philippe Richard  
Les motifs du savoir  
Julien Salaud  
Le bord des mondes  
Capucine Vever  
Mark Lewis  
Andachtsraum  
Economie Humaine  
Olafur Eliasson  
Mathieu Briand  
Ma'aminim (les croyants)  
Récits de l'insu  
Miroir, ô mon miroir  
Nicolas Momein  
Le lynx ne connaît pas de frontière  
Taryn Simon  
David Altmejd  
Pieter Hugo

### Événement 17

Drawing now

### Entretien 18

Frédérique Lucien,  
Karine Bonneval  
et Marie Denis

### Lieux 19

le domaine de Rentilly  
le théâtre des Amandiers  
Primo Piano

### Artaïs 20

Ours  
Brèves  
Annonces

*«La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi.»*

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, article 11.

## Les Récits de l'Insu



Les centres d'art Micro Onde à Vélizy et Albert Chanoit à Clamart s'associent pour une exposition collective en ces deux lieux, consacrée aux mythes et formes populaires et à leurs influences dans le travail de certains artistes d'aujourd'hui. (suite p.13)

Christophe Lemaître et Aurélien Mole,  
*Plage*, 2012, Tirage pigmentaire,  
dimensions variables.

#### DÉCOUVERTE

Fabien Léaustic : du plancton aux étoiles  
Sorti de l'ENSAD en 2013, Fabien Léaustic se reconnaît dans la phrase de Nicolas Bourriaud disant que tout artiste est sémionaute. Porteur et créateur de sens, il l'est. (p. 5)

#### EXPOS

Pieter Hugo porte son regard sur la nation « arc-en-ciel »  
Pieter Hugo, photographe d'Afrique du Sud âgé de trente-huit ans et déjà reconnu internationalement, expose à la Fondation Cartier-Bresson sa dernière série photographique Kin. (p. 16)

#### ÉVÉNEMENT

Drawing Now Paris | Le Salon du Dessin Contemporain, 9<sup>e</sup> édition  
Avec plus de 20 000 visiteurs, 80 galeries et 400 artistes réunis sous les verrières du nouveau Carreau du Temple, cette foire s'est imposée au fil des ans comme la première en Europe dédiée exclusivement au dessin contemporain. (p. 17)



Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin, *Denksraum (Espace de réflexion)* — 2014-2015. Film numérique en deux parties

Il est de rares artistes qui savent nous bouleverser, remuant en nous quelque chose qui vient du fond des temps ou du fond de la psyché. Marion Laval Jeantet et Benoît Mangin (*Art Orienté Objet*) sont de ceux-là. Leur travail, aux confins de notre humanité, nous replonge dans ce qui est le plus primaire en nous, ce qui nous rattache à notre origine animale. Ce que, souvent, nous refusons de considérer comme constitutif de notre être, notre commune appartenance à la nature. A travers les filtres de la biologie, de l'écologie, ou de l'ethnographie, ils réactualisent des questions qui se reposent de façon cruciale avec les progrès des neuro-sciences – et qu'il

est primordial de ne pas laisser aux seuls scientifiques.

Après, entre autres, la magnifique exposition du Musée de la chasse et de la nature en 2013, autour de l'incroyable performance *Que le cheval vive en moi*, ils poursuivent cette recherche fondamentale à la Maréchalerie. Ici, ils se sont inspirés du livre de l'historien d'art Aby Warburg. Le rituel du serpent, dans lequel il confronte les rituels hopis (*Andachtsraum* : espace de contemplation) à l'art occidental (*Denksraum* : espace de la pensée). Les rituels hopis n'étant plus pratiqués, ils ont travaillé autour de rituels d'Australie "pour pro-

duire une installation singulière dont la figure centrale est un kangourou (...) une transposition actuelle de la croyance fermement ancrée chez les peuples aborigènes ou hopis selon laquelle tous les êtres vivants sont liés ici bas comme ailleurs...".

Dominique Chauchat

### INFOS PRATIQUES

**Andachtsraum**  
Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin  
**La Maréchalerie**  
5 avenue de Sceaux, Versailles  
du 23 janvier au 15 mars



*Que le cheval vive en moi* est une performance, créée en 2011 en Slovénie (faute de trouver une galerie française qui accepte de l'accueillir). Marion Laval-Jeantet s'y est fait injecter du sang de cheval. L'exposition au Musée de la chasse et de la nature rendait compte de cette expérience à travers des films, photos et objets, tels les échasses en forme de jambes de cheval qui la mettaient à la hauteur de l'animal, ou des reliquaires contenant du sang hybride séché.

## Vers une économie plus humaine ?

A l'occasion de « 15 ans d'art à HEC », l'espace d'art contemporain inaugure cette année, au sein du campus, le parcours « Vestiges Éphémères », un « Mini Musée » temporaire et l'exposition collective « Economie humaine », sous le commissariat de Paul Ardenne, associé à Barbara Pola. Des confrontations inédites et une scénographie spécifique dans les différents espaces de vie, selon les fondamentaux de départ pour inventorier les rapports entretenus par les artistes avec un monde du travail humanisé par leur vision qu'elle soit absurde, incisive, poétique ou tout simplement engagée. Parmi les 22 propositions qui irriguent la cartographie de ce territoire de l'art pour dirigeants de demain, notons les détournements de Jean-Baptiste Farkas (IKHEA@SERVICES) avec le principe en négatif du mythe moderne de l'efficacité ; le modèle d'objets économico-artistiques réanimés par Conrad Baker ; l'interface prévisionnelle algorithmique de Burak Arıkan autour des liens directs ou indirects qui régissent l'économie de l'art ; la tentative de désendettement artistique de l'Islande par des concepteurs spontanés de billets selon Yann Dumoget ; une esthétique de la communication par des formes artistiques sur des supports tel le code-barre avec Hervé Fischer, ou encore la vidéo *Dévoluer* de Pierre Huyghe avec son seul geste, le contraire du vol aussi furtif que totalement répréhensible qui inverse

l'ordre établi de façon absurde et poétique. Mais c'est avec « le sens de la vie » de Florent Lamouroux que les étudiants d'HEC ont matière à se projeter, transformés en 12 000 ouvriers en marche, privés de leur outil de travail, portant sur leur bleu ouvrier les stigmates de la révolution industrielle à l'heure de la mondialisation. Une foule désœuvrée, mais qui reste solidaire face à ce qui peut ressembler à une deuxième vie. Métaphore d'un monde où les laissés pour compte sont légion, comme avec le film « Ne vous inquiétez pas » de Camille Roux, remarquée au Salon de Montrouge en 2011, sur les derniers jours de la Manufacture des tabacs de Strasbourg. Une mémoire collective qui tend à disparaître face au rouleau compresseur de la compétitivité et du dumping social, qui ressurgit au creux d'une émotion, d'une voix contenue, d'un témoignage sans tabou. Survivance ultime de la valeur travail avant qu'il ne soit trop tard.

Marie de la Fresnaye

### INFOS PRATIQUES

**Economie Humaine**  
**Espace d'art contemporain d'HEC**  
1 rue de la Libération, Jouy en Josas  
jusqu'au 6 mars

Florent Lamouroux, *Le sens de la vie – Les ouvriers*, 2014. Impression numérique 3 D, peinture bleue - Installation 12 000 figurines (6,5 cm x 3 cm x 2 cm) - Dimension variable - Plastique injecté dans trois moules. Courtesy Artiste/Galerie Isabelle Gounod

